

Apprendre à se présenter dans une situation professionnelle

Fiche 1 : Connaissez-vous votre caractère ?

Pour chaque affirmation, cochez la case qui vous correspond le mieux.

Puis, à l'aide du tableau de calcul, entourez les symboles et faites le total.

1. Vous allez plutôt voir un film :

- a. ☐ Que vos amis ont aimé.
- b. ☐ Dans lequel jouent vos acteurs préférés.
- c. ☐ Pris au hasard.
- d. ☐ Dont on dit qu'il marquera l'époque.

2. En parlant, vous arrive-t-il :

- a. ☐ De dire n'importe quoi et de le regretter aussitôt ?
- b. ☐ De ne pas trouver vos mots ?
- c. ☐ De répéter plusieurs fois la même chose ?
- d. ☐ D'employer des mots que vous trouvez jolis sans en connaître le sens précis ?

3. Quand vous relisez ce que vous avez écrit, vous êtes :

- a. ☐ Satisfait(e) de vous.
- b. ☐ Étonné(e).
- c. ☐ Déçu(e).
- d. ☐ Décidé(e) à écrire davantage.

4. Vous avez acheté des vêtements qui ne vous plaisent pas vraiment.

- a. ☐ Vous les portez quand même.
- b. ☐ Vous tentez de les mettre mais vous les enlevez au bout de dix minutes.
- c. ☐ Vous les revendez.
- d. ☐ Vous les donnez.

5. Concernant l'emploi du temps scolaire :

- a. ☐ Vous mettez un temps fou à l'assimiler chaque année.
- b. ☐ Vous comptez sur les autres pour vous le rappeler.
- c. ☐ Vous improvisez.
- d. ☐ Vous attribuez des couleurs aux matières pour vous repérer.

6. Vous arrive-t-il, quand cela ne va pas, d'appeler tous les numéros de votre carnet d'adresses jusqu'à ce que vous trouviez une oreille ?

- a. ☐ Oui
- b. ☐ Non
- c. ☐ Vous l'avez fait une fois mais, vu le résultat, vous vous abstenez.
- d. ☐ Vous préférez appeler un numéro SOS adapté.

7. La télé en bruit de fond :

- a. ☐ Vous exaspère.
- b. ☐ Vous tient compagnie.
- c. ☐ Ne fonctionne pas comme cela chez vous.

d. ☐ Est tout ce que méritent certains programmes.

8. Laquelle de ces expressions emploieriez-vous volontiers ?

a. ☐ La télé, c'est l'opium du peuple.

b. ☐ Avec la télé, on est moins isolé.

c. ☐ Heureusement qu'il y a la télé.

d. ☐ Ne pas regarder la télé, c'est vivre hors de son temps.

Tableau des symboles

	a	b	c	d
1	△	■	*	○
2	■	△	○	*
3	○	*	△	■
4	*	△	○	■
5	■	△	*	○
6	△	○	*	■
7	○	△	■	*
8	○	△	*	■

Scores obtenus

△ =

■ =

* =

○ =

Réaliser une fiche signalétique:

En suivant le lien ci-dessous écoute la présentation de Gauthier et complète sa fiche signalétique.

<https://www.youtube.com/watch?v=ag6y7LITMUK>

Nom:	
Prénom:	
Age:	
Date de naissance:	
Lieu de naissance:	
Adresse:	
Situation de famille:	
Taille:	
Poids:	
Couleur des yeux:	

Couleur des cheveux:	
Etudes et diplômes:	
Métier, profession:	
Voyages, rencontres:	
Loisirs, Sports:	
Langues:	

Fiche 2 : Se présenter par écrit, écrire à la première personne

Document

J'étais un enfant chétif¹, et peut-être condamné. On me sauva à grand-peine. Le lait m'empoisonnait. Je ne le supportais pas. Ma mère, dans mes premières semaines, c'était à se tordre, j'étais une sorte de lapin, m'éleva au jus de carotte. C'est pour cette raison, j'imagine, que j'ai longtemps détesté les carottes et beaucoup aimé le lait et tout ce qui en provient. Vous me suivez ? Je continue.

J'étais frêle², pas très costaud – un chien me renversa à Munich, sur les bords de l'Isar, Hitler³ prenait le pouvoir, vers les six ou sept ans – curieux de tout, plutôt vif, un peu par en dessous, allergique et rêveur. Les cheveux, je les avais raides, en baguettes de tambour. Et des taches de rousseur sur les pommettes et le nez. Voilà comment j'étais tombé dans le monde, par hasard et par nécessité, un peu moins de vingt siècles après la naissance d'un Dieu qui nous servait de repère dans le cortège, apparemment éternel, des jours coupés de nuits, des saisons, des années. Il est très difficile de se rappeler le passé : on rafistole et reconstruit au moins autant qu'on se souvient, et souvent beaucoup plus.

Jean d'Ormesson, *C'était bien*, Éd. Gallimard, 2003.

1. chétif : maigre. — **2. frêle** : fragile. — **3. par en dessous** : timide, pas franc.

Questionnaire

Le narrateur

1) Dans ce texte, le narrateur, celui qui raconte, est aussi l'auteur. Complétez les références du texte.

Nom de l'auteur :

Titre du livre :

Date de publication :

2) Cochez la case qui convient. Le narrateur fait un récit autobiographique, c'est-à-dire qu'il raconte sa propre vie.

Lorsque le livre est publié l'auteur a environ :

40 ans ☐ 60 ans ☐ ou 80 ans ☐.

3) Soulignez dans le texte la phrase qui justifie votre réponse précédente.

Le retour sur l'enfance

4) Le narrateur commence par raconter des souvenirs lointains. Il utilise les temps du passé.

Entre les lignes 1 et 5, entourez les verbes à l'imparfait et encadrez les verbes au passé simple.

5) Le narrateur révèle au lecteur certains traits de son caractère. Quel genre d'enfant était-il ?

.....

Les commentaires au présent

6) L'auteur interpelle le lecteur et s'adresse directement à lui. Soulignez la phrase qui le montre.

7) Cochez la case qui convient. Après avoir raconté sa venue au monde, l'auteur exprime :

sa joie d'être encore en vie. ☐

son regret d'avoir eu une vie difficile. ☐

sa difficulté de raconter fidèlement ce qu'il a vécu. ☐

Exercice 1 : Analyser

Texte 1 : Je suis toute petite. De ce fait la plupart des vêtements que porte la très grande majorité des femmes, je n'ai pas pu les porter. Toute ma vie a été marquée par cette difficulté, ce problème : ne me signaler en rien dans le vêtement afin de ne pas attirer l'attention.

Marguerite Duras, *La Vie matérielle*, Éd. Pol, 1987.

Texte 2 : Quant à moi... Eh bien, jugez vous-même. Par la taille, les épaules, et ce visage dont on m'a souvent dit qu'il était farouche, j'aurais plutôt l'air d'un joueur de rugby, n'est-ce pas ? Mais si l'on en juge par la conversation, il faut me consentir un peu de raffinement.

Albert Camus, *La Chute*, Éd. Gallimard, 1956.

1. Cochez la bonne case. Dans chaque texte, la présentation du personnage est faite :

	Texte 1	Texte 2
par lui-même	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
par un autre	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

2. Les textes sont écrits à la première personne.

Vrai ☐ Faux ☐

3. Dans quel texte le narrateur s'adresse-t-il directement au lecteur ?

Dans le texte 1 ☐ Dans le texte 2 ☐

4. Le narrateur apporte sur lui-même des informations. Il parle :

	Texte 1	Texte 2
• de sa taille	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• de son visage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• de son langage	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
• d'un trait de caractère	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Exercice 2 : Se présenter

À la manière de Sacha Guitry, écrivez un court texte autobiographique.

Texte : Je suis né le 28 avril 1882, à Tortisambert, petit village bien joli du Calvados, dont on aperçoit le clocher à main gauche quand on va vers Troarn en quittant Livarot.

Mes parents tenaient un commerce d'épicerie qui leur laissait, bon an, mal an, cinq mille francs de bénéfice.

Notre famille était nombreuse. D'un premier lit, ma mère avait eu deux enfants.

Elle eut, avec mon père, un fils et quatre filles. Mon père avait sa mère, ma mère avait son père, – ils étaient quittes, si j'ose dire – et nous, nous avions, en outre, un oncle sourd-muet. Nous étions douze à table.

Sacha Guitry, *Mémoires d'un tricheur*, Éd. Gallimard, 1936.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

2) Maintenant, en utilisant la fiche signalétique de la page 2, rédigez une présentation de Gautier .

Il s'appelle.....Il a.....

Fiche 3 : Parler de soi à l'oral

Vous allez vous présenter à l'oral devant vos camarades. Vous voulez intéresser votre auditoire. Adoptez un type de présentation dynamique et personnelle.

Comment faire ?

Étape 1. Sur une feuille à part, préparez votre fiche d'identité (document 1) avec soin.

Étape 2. Lisez la fiche intitulée "Le dossier du moi" (document 2). Choisissez quelques pistes et notez, sur une feuille, ce qui vous semble intéressant à raconter.

Étape 3. Préparez votre intervention orale. Il s'agit de mêler des informations prises dans les documents 1 et 2. Par exemple, vous pouvez commencer par dire : "Je m'appelle ... Mon prénom vous paraît peut-être bizarre ! Je vais vous raconter pourquoi je m'appelle ..."

Étape 4. Pour intéresser votre auditoire, efforcez-vous de paraître naturel(le). Regardez en face ceux qui vous écoutent pour maintenir leur attention. La classe peut compléter la grille d'observation de l'oral (document 3) pour que vous connaissiez vos points forts et les points à améliorer.

Document 1 : La fiche signalétique : comme pour Gauthier réalisez votre propre fiche signalétique.

Nom :	Prénom :
Adresse :	
Nationalité :	
Frères et sœurs :	
Taille :	
Couleur des yeux :	
Signes particuliers :	
Loisirs :	

Document 2 : Le "dossier du moi"

Origine du choix de votre prénom :
Jouet ou jeu préféré de votre enfance :
Histoire de vos cicatrices :
Les jeunes de votre âge qui comptent pour vous :
Un adulte à l'origine d'un goût, d'un savoir-faire particulier :
Vos projets abandonnés :
Vos grands projets ou vos rêves :

Fiche 4 : Adapter à l'oral son langage à son interlocuteur

Comment faire ?

Étape 1. Lisez les conversations téléphoniques, documents 1 et 2.

Étape 2. Comparez-les : pour chaque document, notez à chaque fois “oui” ou “non” en face de chaque affirmation présentée dans le tableau (document 4).

Étape 3. Vous devez maintenant réaliser un dossier de géographie sur votre ville. Vous appelez l'office du tourisme.

Une personne chargée de la communication vous répond.

Vous vous présentez et vous exposez le motif de votre appel. Vous demandez s'il y a une documentation accessible. Vous remerciez et prenez congé. Répartissez-vous par groupes de deux, préparez l'appel à l'écrit.

Étape 4. Réalisez l'appel à l'oral.

Étape 5. Analysez la forme et le contenu de l'appel du groupe qui va passer devant la classe ou notez votre performance personnelle à l'aide de la grille d'analyse, document 3.

Document 1 :

- Allô, c'est qui ?
- Jérôme. C'est Catherine ?
- Ben ouais...
- C'est pass'que t'as la même voix qu'ta sœur ! Ça va ?
- Top.
- On s'ferait pas un tour en bécane ?
- Super ! ! ! T'as qu'à passer.

Document 2 :

- Société Info 3D, je suis Catherine Lebon du CFA de Vichy. Je voudrais parler à monsieur Lavant, service du personnel, s'il vous plaît.
- Pouvez-vous me préciser le motif de votre appel ?
- Oui, bien sûr. Monsieur Lavant m'a demandé de le rappeler ce matin à 10 heures.
- Veuillez patienter, je vous mets en ligne avec Monsieur Lavant.
- Merci madame.

Document 3 : Pour chaque critère, indiquez le signe + ou le signe –.

	Émetteur	Récepteur
Le déroulement de l'appel		
La construction des phrases		
La précision des informations		
Le niveau du vocabulaire		
La netteté de la prononciation		
L'amabilité du ton		

Document 4 :

Tableau de comparaison

	Doc 1	Doc 2
1.	Conversation téléphonique en situation professionnelle	
2.	Conversation téléphonique privée	
3.	Chaque phrase bien construite apporte une information précise.	
4.	Le vocabulaire est familier, abrégé (ex. : “starac” pour Star Academy).	
5.	L’articulation est relâchée (ex. : “quat” pour “quatre”).	
6.	Le ton est aimable et témoigne d’un respect hiérarchique.	
7.	Le volume et l’intonation varient et traduisent des sentiments à travers des indices (exclamation de désolation, éclat de rire...).	

Fiche 5 : Les registres de langues

Pour s’exprimer, il faut choisir un langage adapté au récepteur auquel on s’adresse.

• **Le registre familier :**

il s’utilise entre amis. On emploie des mots simples, parfois d’argot. Les phrases ne suivent pas la norme grammaticale.
“On se tire, tchao. Terminé !”

• **Le registre courant :**

c’est le langage de tous les jours. Il est compris immédiatement de tous. Les phrases sont correctement construites.
“On part en vacances, enfin !”

• **Le registre soutenu :**

il est moins utilisé. C’est le registre des conférences, des textes littéraires... Le vocabulaire est recherché et les phrases sont complexes.
“Nous envisageons désormais, le bonheur du désœuvrement.”

Exercice 1

Le roi Ferrante, pour des raisons politiques, veut marier son fils Pedro. Mais celui-ci s’est déjà marié secrètement. Ici, le père et le fils s’affrontent.

FERRANTE. Mais regardez-moi donc ! Vos yeux fuient sans cesse pour me cacher tout ce qu’il y a en vous qui ne m’aime pas.

PEDRO. Ils fuient pour vous cacher la peine que vous me faites. Vous savez bien que je vous aime. Mais, ce que vous me reprochez, c’est de n’avoir pas votre caractère. Est-ce ma faute, si je ne suis pas vous ?

Montherlant, *La Reine morte*, acte II, scène 3, Éd. Gallimard, 1942.

Quel est le registre de langue dominant dans le texte ? Justifiez.

.....

.....

Exercice 2

1. Complétez le tableau suivant.

Registre familier	Registre courant
C'est craignos.	
T'es ouf.	
Mate-le.	
Ça me branche.	
Un clébart	
Cause toujours.	
Un rencard	

Exercice 3

LE PÈRE – Je crois que je vais vous quitter, Suzanne.

SUZANNE – Nous quitter ?... Tu vas aller où, alors ?...

LE PÈRE – Ça me regarde !

SUZANNE – Et nous, qu'est-ce qu'on va faire, t'y penses ?

LE PÈRE – Oui, figure-toi que j'y pense, oui !... T'auras ton frère... Un chef de famille, ton frère !

...

SUZANNE – Un frère, ça suffit pas.

LE PÈRE – Tu vois, il y a un jour, on en a assez. C'est peut-être arrivé pour moi...

SUZANNE – T'en as marre d'ici ?

LE PÈRE – Bof !... Il y a un jour où... Il y en a marre, oui !

M. Pialat, *À nos amours*.

1. Quel est le registre de langue dominant dans le texte ?

.....

.....

2. Réécrivez les deux dernières répliques dans le registre soutenu.

.....

.....

Fiche 6 : comment entrez-vous en relation avec les autres ?

Pour chaque affirmation, cochez la case qui vous correspond le mieux.

Ensuite, nous les analyserons ensemble.

1. On vous dit quelque chose de blessant.

a. ☐ Vous vous demandez pourquoi.

b. ☐ Vous l'oubliez aussitôt.

c. ☐ Vous êtes blessé(e) pour longtemps.

2. Les voisins se plaignent quand vous écoutez la radio.

- a. ☐ Vous n'en tenez pas compte.
- b. ☐ Vous baissez le son.
- c. ☐ Vous n'avez plus envie d'écouter.

3. Un ami garde obstinément votre CD préféré.

- a. ☐ Vous n'osez plus lui réclamer encore une fois.
- b. ☐ Vous l'invitez à venir chez vous avec le CD.
- c. ☐ Vous l'injuriez.

4. Vous n'arrivez pas à vous faire entendre dans un groupe.

- a. ☐ Vous l'expliquez à votre voisin pour qu'il réclame l'attention pour vous.
- b. ☐ Vous commencez à parler dans le bruit.
- c. ☐ Vous coupez la parole d'une voix décidée.

5. Il (elle) vous impose des amis que vous n'aimez pas.

- a. ☐ Vous acceptez avec mauvaise humeur.
- b. ☐ Vous partez dès qu'ils sont là.
- c. ☐ Sur le moment, vous faites comme si de rien n'était.

6. Vous voulez voir ce film mais pas vos amis.

- a. ☐ Vous renoncez en râlant.
- b. ☐ Vous négociez leur choix contre le vôtre au prochain film.
- c. ☐ Vous y allez seul(e).

7. Se mettre d'accord, pour vous c'est :

- a. ☐ constater que les autres sont de votre avis.
- b. ☐ ne pas céder sur l'essentiel.
- c. ☐ faire du chemin dans les deux sens.

8. Vous franchissez un ruisseau juste avant que l'échelle n'y tombe.

- a. ☐ Vous continuez sans vous apercevoir de rien.
- b. ☐ Vous vous efforcez de la récupérer.
- c. ☐ Vous assurez aux autres qu'ils trouveront autre chose pour passer.

Synthèse : les règles à suivre dans une situation de communication professionnelle

Exercice récapitulatif

Exemple

Vous habitez dans un nouvel appartement à Liège Vous écrivez un message pour vos voisins.
Dans ce message, vous vous présentez. Nombre de mots :

40
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Correction

C'est le premier jour d'école, rédigez une présentation destinée à votre professeur de français et vos camarades

.....
.....
.....
.....
.....

Comment se présenter à ses collègues et aux bénéficiaires

Présentez –vous de manière simple et concise. Parlez assez fort pour que vos collègues vous entendent et prenez le temps de formuler vos phrases. Comme vous êtes amenés à travailler avec des personnes âgées, vous devez faire preuve de patience. S'ils ne vous comprennent pas, répétez votre présentation en adaptant le ton de votre voix et en veillant à bien articuler. Restez naturel et souriant. Vous êtes nouveau dans l'établissement, il est important de donner une bonne image.

Que dire lors de cette présentation ?

1) Lorsque vous rencontrez une personne pour la première fois, utilisez toujours le pronom de politesse « vous ». N'utilisez pas la forme familière « tu » sauf lorsque vous vous adressez à des enfants, des amis et des personnes intimes.

2) La manière la plus simple pour se présenter de manière originale sans prendre trop de risque est de vous présenter de manière conventionnelle en rajoutant une information insolite et pertinente. pertinente : qui est en lien avec le contexte, la raison pour laquelle vous êtes là, ce que vous faites dans vie

Maintenant, vous pouvez rédiger votre présentation et vous entraîner à la lire afin de bien la connaître et de pouvoir l'énoncer sans vous référer à vos notes, sans gestes ou sons parasites.

Le non verbal dans la communication

Le corps et ses indices non-verbaux¹

1) La posture est, globalement, la position du corps (épaules, torse, jambes...) et son orientation par rapport son (ses) interlocuteur(s).



ouverte ——— fermée
centrale ——— périphérique
décontractée ——— tendue
stable ——— changeante

Généralement, ce sont les postures à tendance stable, ouverte, centrale, qui permettent les meilleures interactions avec le public. Mais il faut éviter d'interpréter chaque élément de la position du corps comme un indicateur précis et unique (par exemple : une main dans une poche révélerait une attitude négligente ou les jambes croisées de telle façon véhiculeraient tel message) : l'attitude générale qui se dégage d'une personne dépend bien de la convergence de multiples éléments !

2) **Les gestes**, tout comme les pauses ou les accents d'insistance dans la voix, sont un moyen de ponctuer et structurer le discours.



fonctionnels ——— mécaniques ——— autocentrés
nombreux ——— rares
amples ——— réduits

On peut distinguer deux grandes catégories de gestes :

¹ <https://sites.uclouvain.be/reflex/autres-dimensions/le-corps-et-ses-indices-non-verbaux/>

- les **gestes fonctionnels**, qui accompagnent et soutiennent le discours, en donnant une dimension visuelle à certains éléments (compter sur ses doigts, faire un mouvement de moulinet pour symboliser une évolution, situer le problème A à gauche et le problème B à droite).

- Les **gestes parasites**, qui ont souvent comme conséquence de détourner l'attention du public du propos. Il peut s'agir, par exemple, d'un geste qui au départ était fonctionnel, mais devenu mécanique à forte de répétition : il est reproduit même quand il n'a plus de rapport avec le propos (on continue à mouliner alors que l'on parle d'autre chose). Les « tics gestuels » entrent également dans cette catégorie : des gestes « autocentrés » dont on n'est généralement pas conscient, dans un premier temps (se recoiffer, jouer avec sa bague ou un bic, se gratter le cou...), et qui sont souvent plus présents en situation de stress.

L'occupation de l'espace, même quand celui-ci est réduit, est la façon dont l'orateur va **exploiter la place disponible** autour de lui.

statique ————— mobile
 ample ————— réduite
 centrale ————— périphérique
 fonctionnelle ————— mécanique

Une occupation de l'espace statique et/ou réduite suppose donc que les déplacements sont limités, voire inexistants.

Les déplacements eux-mêmes peuvent être fonctionnels (se rapprocher de l'ordinateur, du tableau, d'une partie du public pour mieux s'adresser à lui) ou mécaniques (par exemple, des va-et-vient sans raison apparente).

Le regard est un paramètre essentiel dans l'interaction avec le public.



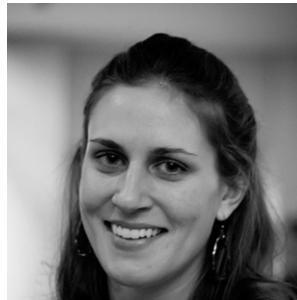
mobile ————— fixe
 vers le public — vers une partie du public — vers les supports — ailleurs
 expressif ————— non expressif
 intense ————— furtif

Il est pour le public une occasion d'entrer en contact plus direct avec l'orateur, mais il est aussi pour ce dernier un outil pour décoder l'état d'esprit du public (fatigue, mécompréhension, amusement...).

Il n'est pas simple de soutenir un grand nombre de regards simultanés. C'est pourquoi il est plus facile pour l'orateur de poser son regard chaque fois, consécutivement, sur une personne différente et d'imaginer s'adresser à cette personne en particulier, pour quelques dizaines de secondes. Cela évite également de tomber dans l'erreur classique lorsqu'on essaie de « balayer » l'ensemble de l'auditoire du regard : on obtient un regard de type « scanner », qui passe furtivement sur chacun mais où finalement personne ne se sent réellement regardé, interpellé, concerné.

En fonction de la disposition des lieux, il peut aussi être difficile de ne pas négliger telle ou telle partie du public. Il faut donc essayer d'en prendre conscience le plus rapidement possible et d'adapter sa posture et son occupation de l'espace, notamment, pour « se rapprocher » de ces personnes (le simple fait d'essayer de penser à les regarder ne suffisant généralement pas).

Le sourire va déterminer, avec le regard, l'expression générale du visage.



présent ——— absent
nombreux ——— rares
communicatifs ——— mécaniques

Bien que, en situation de stress, il puisse sembler difficile à certains de sourire, il faut savoir qu'il s'agit pourtant d'un autre élément clé de l'interaction et de la (bonne) disposition du public à l'égard de l'orateur. Et par effet de contagion, en quelque sorte, être attentif à sourire un minimum permet aussi à l'orateur de se détendre. N'oublions jamais que le stress est communicatif et que personne n'aime assister à une prise de parole où l'on sent que celle-ci représente une épreuve pour l'orateur.

Enfin, même si certains sujets semblent moins se prêter à l'humour proprement-dit, très rares sont les situations où même un sourire discret est exclus !

Il s'agit de la question de la **distance interpersonnelle**.

publique ——— sociale ——— personnelle ——— intime
> 3m ——— 2m ——— 1m ——— < 1m

La plupart du temps, un orateur qui prend la parole pour présenter un travail à plusieurs personnes (qu'il s'agisse de 5 personnes ou de 500) se trouve en situation de **distance « publique »**.

Cependant, dans les cas où la distance serait plus courte, pour l'une ou l'autre raison, il est intéressant de ne pas perdre de vue le **respect de la sphère personnelle** de chacun (sphère dont l'ampleur peut d'ailleurs varier selon les situations et les cultures).



Exercice

Essayons de déterminer à quoi correspondent ces mouvements



Les tics de langage ou mots parasites

Attention à toutes ces expressions ou onomatopées qui peuvent perturber la communication.
Voici quelques tics de langage qu'il vaut mieux éviter



Ces expressions qui ponctuent nos phrases...



Grille d'évaluation de l'oral

Nom et prénom de l'élève :

.....

Durée de sa présentation : minutes.

L'attitude /10

La voix	posée	<input type="checkbox"/>	mal assurée	<input type="checkbox"/>	
Rythme :	trop rapide	<input type="checkbox"/>	trop lent	<input type="checkbox"/>	bon <input type="checkbox"/>
Volume :	trop faible	<input type="checkbox"/>	trop fort	<input type="checkbox"/>	adapté <input type="checkbox"/>
Articulation :	distincte	<input type="checkbox"/>	à travailler	<input type="checkbox"/>	
Le regard :	Dirigé vers :				
	les notes	<input type="checkbox"/>	ailleurs	<input type="checkbox"/>	l'auditoire <input type="checkbox"/>
Le sourire est présent :					
	en permanence	<input type="checkbox"/>	de temps en temps	<input type="checkbox"/>	jamais <input type="checkbox"/>
L'expression :	Expression : précise, adaptée française	<input type="checkbox"/>	trop familière	<input type="checkbox"/>	trop vague <input type="checkbox"/>
Présence de gestes parasites:	oui	<input type="checkbox"/>	non	<input type="checkbox"/>	
Présence de mots parasites	oui	<input type="checkbox"/>	non	<input type="checkbox"/>	
Le niveau de langue :	soutenu	<input type="checkbox"/>	courant	<input type="checkbox"/>	familier <input type="checkbox"/>

Le contenu de la présentation : /10

La présentation est claire oui ☐ non ☐

La présentation est : courte ☐ longue ☐

Les éléments indispensables à la présentation sont présents : oui ☐ non ☐

La présentation est : ennuyeuse ☐ parfois intéressante ☐ vivante, captivante ☐

La présentation comporte une accroche : oui ☐ non ☐